

1- A SA FAMILLE, N°55

A SON FRERE EMILE, N°43

+
D.

Flavigny, 1^{er} Avril 1866.

Bien cher frère,

Merci d'avoir songé à me donner une part de tes peines. Je m'étonne de tout cela. Voici 3 fois que Fernand se fait renvoyer, cela n'était arrivé à aucun de nous. Cela me peine et m'humilie un peu; et mon embarras est aussi grand que le tien.

Il est probable que plusieurs mauvais livres ont couru, que Fernand l'en aura introduits de contrebande et qu'on aura voulu faire un exemple

Quoi qu'il en soit, après y avoir bien réfléchi et avoir consulté là-dessus M. le D^r Revil - l'ont qui est ici depuis ce matin, je crois :

1^a qu'il ne faut point briser pour cela la carrière qu'il avait en vue;

2^a qu'il ne faut pas le laisser libre à Paris; il ne pourrait pas travailler assez sérieusement et trouverait de grands dangers.

3^a qu'il serait bon de le placer à l'Ecole des Carmes que dirigeait autrefois M^{en} Cruice et dont on t'a déjà parlé. Il serait à côté de nos Pères et puisque le R P Chapotin a bien voulu s'intéresser à lui, ils pourraient se voir de temps en temps.

La difficulté est de le faire recevoir, après avoir été chassé d'ailleurs; mais j'essaierai,



si tu l'approuves, de triompher de cet obstacle.

Voilà pour Fernand.

Quant à Raoul, j'ai beaucoup de peine de penser que tu vas le mettre au Lycée; il y perdra la foi et les mœurs, s'il y reste. Je sais ce que je dis. Le meilleur pour lui sera de s'en faire chasser, comme à fait Fernand. Je dis crûment ma pensée mais nous sommes frères, et je n'ai vraiment pas le temps de prendre des périphrases-

Je n'ai pas un instant à moi, et je suis fatigué, mais ce n'est qu'une fatigue transitoire.

Je reçois les réponses des Evêques à l'en-voi de la Brochure. Elles sont toutes favorables. C'est au mois de Mai que je la lancerai dans le public. A Dieu! Prie pour moi.

Je t'embrasse et je t'aime en frère,

fr. M Jean Jos Lataste

